

les rangerait avec plus de raison parmi les suceurs que parmi les broyeurs, car bien qu'ils soient pourvus de mandibules—parfois très fortes—et de mâchoires, tous se nourrissent du suc des fleurs. Si parfois, dans les grandes sécheresses de l'été, les fleurs devenant rares, on voit les Guêpes, les Polistes etc., s'emparer des mouches qu'ils viennent saisir jusque dans nos appartements, ce n'est pas à proprement parler pour s'en nourrir, mais pour les broyer avec leurs fortes mandibules et les faire entrer dans la composition de la patée dont ils nourrissent leurs larves. Ce qui le prouve, c'est qu'on ne voit jamais que des femelles en agir ainsi, les mâles et les ouvrières pouvant, sans doute, toujours trouver sur les fleurs le miel suffisant pour leur propre nourriture. A proprement parler, les Hyménoptères sont plutôt des *lécheurs* que des *suceurs*, car pour de véritable trompe, ils en sont dépourvus, et c'est plutôt en léchant de leur langue, si longue parfois, le miel des fleurs, qu'ils le recueillent, qu'en le pompant ou le suçant à la façon des Lépidoptères, des Hémiptères etc.

Les Hyménoptères sont tous à métamorphoses complètes, c'est-à-dire que chez eux, la larve est toujours vermiforme, fort différente de l'insecte parfait, et la nymphe inactive, incapable de locomotion et ne prenant aucune nourriture.

Les larves, à l'exception de celles de la famille des Tenthredinides, qui est fort considérable, sont toutes apodes (sans pieds) et par conséquent incapables de locomotion. Elles ne peuvent subsister que par suite de la prévoyance de la mère, qui a déposé ses œufs dans un endroit où la larve en éclosant trouverait à sa portée la nourriture qui lui convient, ou bien par les soins, chez les sociétaires, des nourricières ou ouvrières, qui leur apportent la subsistance de chaque jour.

Les familles des parasites déposent leurs œufs sur les chenilles ou larves d'autres insectes, et aussitôt écloses, les larves sorties de ces œufs se mettent à ronger la victime qui les porte ; tels sont les Ichneumonides, les Braconides, etc. D'autres, comme les Cynipides, déposent leurs œufs dans le tissu des plantes, feuilles, pousses, pétioles, qu'elles